

vont chercher en la source sacrée l'énergie du sacrifice et le courage de l'abnégation — c'est la Cène.

Tout le monde, du même mouvement, s'agenouilla, et dans le murmure où se révèle l'émotion des foules, Pie X, à voix haute et lente, prononça les paroles saintes.

Qu'importent donc maintenant les lois humaines et leurs règlements, et de quel poids pourront donc peser dans l'histoire du catholicisme tous les Combes de notre époque misérable !

Le Pape remit aux évêques leurs mitres et leurs crosses, puis il les embrassa. L'un d'eux, je cite ce détail parce qu'il suffit à rendre compte de la sincérité du symbole, fut à ce moment si ému que, tout chancelant, il tomba à dire vrai dans les bras de Pie X qui, lui, le retint quelques secondes pressé contre lui.

Pourquoi ne pas nommer cet évêque ? Il m'a semblé reconnaître Mgr de Ligonès. C'est un ancien capitaine de 70. Il est le propre neveu de Lamartine.

Le Pape, après avoir longuement considéré le groupe des nouveaux élus, fit un signe. Les gardes nobles présentèrent les armes, la garde suisse ouvrit ses rangs.

— Allez ! ordonna Pie X.

Et à travers Saint-Pierre, au long de la haie de soldats rendant les honneurs aux évêques français, ceux-ci défilèrent devant la foule, pendant que le Pape, resté seul à l'autel, les suivait du regard, rassuré et souriant. Ils revinrent auprès de lui en groupe.

Le Pape solennellement donna sa bénédiction d'une voix éclatante, d'un geste lent et large, puis il se retira à l'autel du côté de l'Evangile ; et les quatorze évêques français, un à un, devant lui, donnèrent à leur tour leur première bénédiction épiscopale. Chaque fois le Pape se levait et faisait un ample signe de croix.

Maintenant, c'est le *Te Deum* d'actions de grâces.

La foule s'écoule et le Pape remonte au Vatican.

On a voulu qu'en France il y eût quelque chose de modifié. C'est fait, l'épiscopat de France a reçu un sang nouveau, et les fidèles ont une foi plus zélée.